

Le grand détournement ou menace sur l'édition locale Iroise Bis

Les ateliers sur la régionalisation ont pour but de puiser dans l'imagination fertile de salarié-e-s. inventifs. D'ici au 25 janvier prochain, il faut être agile et trouver quoi et comment fabriquer 13 minutes d'antenne supplémentaires sur la tranche 18h30 / 18h50, à moyens constants.

Malgré le fiasco des ateliers participatifs réalisés sous la gouvernance de JM Le Guennec, les salarié-e-s pourtant échaudé-e-s ont répondu présent-e-s. Rappelez-vous, alors qu'ils réclamaient le maintien de l'édition locale, la direction avait conclu qu'il fallait supprimer Iroise.

A la lecture des comptes-rendus de la direction sur les deux premiers ateliers « régionalisation », il faut se rendre à l'évidence : la direction sait où elle veut aller et se sert à sa guise des propositions des salarié-e-s pour parvenir à ses fins. Quand le rédacteur en chef du BRI fait une proposition pendant l'atelier, celle-ci se retrouve être celle « du groupe de travail » dans le compte-rendu de la direction.



Quant à l'édition locale Iroise, elle a une fois de plus du souci à se faire. A la question remanie-t-on la tranche entière du 18h30 /19h30 ou seulement la partie 18h30 /19 heures, la réponse a été nette, pas touche au régional. Pour ce qui est de la locale, c'est plus sibyllin.

Plusieurs participant-e-s ont proposé de diffuser la locale à 18h53 sur les box. Avant tout, cela permettrait à l'ensemble des téléspectateurs de Basse-Bretagne de recevoir leur édition locale car aujourd'hui seul un téléspectateur sur deux la reçoit via la TNT - en attendant que la géolocalisation des box soit inscrite un jour peut-être dans la loi sur l'audiovisuel.

Cela permettrait aussi de répondre à l'injonction d'occuper cette nouvelle tranche à moyens constants : diffuser les Access JT à 18h45, puis la locale Iroise à 18h53. Cela aurait pour conséquence de n'avoir plus que 6 minutes d'antenne à fabriquer en début de tranche.

Mais la direction a d'autres plans : « **le groupe dit qu'une diffusion de la locale sur toute la Bretagne demande de réfléchir à sa réécriture.** » Pourtant An Taol Lagad, diffusé sur la région entière, propose essentiellement des sujets tournés en Basse-Bretagne...

Nous y voilà, l'édition Iroise disparaît et laisse place à une nouvelle édition d'actualité régionale dite de proximité. L'édition sera fabriquée avec des équipes du BRI, des BEX et d'Iroise devenue la grosse BEX. Nous vous l'accordons, le terme « grosse BEX » n'est vraiment pas flatteur. Vous comprendrez donc que ce n'est pas le souhait d'un nombre certains d'entre nous à Iroise.

Quant au fond, ce que propose le rédacteur en chef, non pas « le groupe », c'est de faire de cette édition régionale de soi-disant proximité, l'édition de l'info-service, de « l'info-sourire ». En Basse-Bretagne, on rit jaune.

Contrairement à ce que certains veulent faire croire, la proximité est avant tout géographique et pas thématique : le téléspectateur de Plounéour-Ménez préférera voir un reportage sur la mobilisation du 25 novembre contre les violences faites aux femmes à Morlaix plutôt qu'à Vannes dans son édition locale. Car c'est à Morlaix qu'il ira lui-même !



Comme le dit si bien le compte-rendu de la direction, ce qu'il faut retenir c'est que la direction fera une fois de plus ce qu'elle voudra des propositions faites par les salarié-e-s dans les ateliers.